Whitney Bedford

Bardo Parade

10 février – 1 avril 2017
February 10 – April 1 2017

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T : +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Communiqué de presse
Whitney Bedford, Bardo Parade, 10 février – 1 avril 2017

La galerie Art : Concept est heureuse de présenter la quatrième exposition personnelle de Whitney Bedford, artiste américaine établie à Los Angeles, avec une série de nouveaux paysages réalisés à l'huile et à l'encre sur bois.

Souvent décrit comme autobiographique, le travail de Whitney Bedford peut s'apparenter à des chapitres de journaux intimes, nouvellement ouverts par l'irruption d'un événement, heureux ou pénible, dans la vie de l'artiste. En 2003 suite à une séparation douloureuse, le motif du navire naufragé fait ainsi sa première apparition. En 2013, c'est à l'inverse le motif du feu d'artifice, symbole d'explosion de joie et de passion amoureuse, qui envahit sa série Love Letters. Toutefois, le recours à la sphère privée est davantage un point de départ, une source d'inspiration parmi d'autres. En conséquence, le résultat n'est jamais anecdotique. Tout en s'affranchissant de la tentative (vaine ?) d'atteindre une création dégagée de toute expérience personnelle, les toiles de Whitney Bedford débordent largement du cadre de l'individualité.

Elles évoquent un âge d'or fantasmé et inatteignable, un lieu mythique où tout semblait encore possible. Précédemment exploré, notamment dans son exposition Arcadia en 2008 à la galerie, puis West of Eden chez Susanne Vielmetter en 2015, le thème du paradis perdu est ici approfondi dans sa dimension la plus sombre. Au premier regard, le spectateur se délecte d'agréables paysages aux couleurs vives et lumineuses, peuplés de cactus, de palmiers et autres végétaux. Pas de doute sur leur pays d'origine. L'atmosphère californienne est palpable. Pour autant, ses motifs réalisés à l'encre avec une extrême précision (quasi photographique, mais en négatif) se détachent presque avec violence de leur horizon uni, lisse et solaire, et deviennent des ombres inquiétantes. Les titres le sont tout autant : Good do Bad (le bien entraine le mal) ou encore The Rattler (serpent à sonnette). La végétation vient faire barrage. Elle crée une sorte de frontière infranchissable qui délimite deux mondes. Celui du calme et du chaos, du serein et de l'inquiétant, du beau – source de joie et d'apaisement – et du sublime –source d'une émotion écrasante proche de la terreur – pour reprendre la distinction définie par Edmund Burke. Les forêts réalisées par Max Ernst entre 1927 et 1928 ne sont pas bien loin : absence de perspective, frontalité du motif végétal, temporalité suspendue. Elles sont animées par l'ambition commune de représenter une réalité autre, mystérieuse et ambivalente, peut-être cette « surréalité » si chère à André Breton.

Transposées presque un siècle plus tard à Los Angeles, les forêts ou jungles de Whitney Bedford ont quelque chose d'artificiel. Elles assument leur absence de volume, ne cherchent pas à faire illusion sur leur bi-dimensionnalité. Propres à des décors, ou des panneaux publicitaires se dressant au milieu de nulle part, elles affichent insolemment la part d'ombre de ce La-la-Land.

Julia Mossé

Née à Baltimore en 1976, Whitney Bedford vit et travaille à Los Angeles. Après des études à l'École d'art de Pont-Aven et à la Hochschule der Künste de Berlin, elle obtient son diplôme à UCLA, Los Angeles en 2003. Récemment on a pu voir son travail dans les expositions suivantes : Lost and Found (Starkwhite, Auckland/NZ, 2016), West of Eden, (Susanne Vielmetter Los Angeles Projects, Los Angeles/US, 2015) et Night and Day, (Taymour Grahne, New York/US, 2015). Son œuvre est présente dans de nombreuses collections telles que la Collection Rosa and Carlos de la Cruz, Miami/US, Collection François Pinault, Collection Ginette Moulin / Guillaume Houzé, Paris/FR et la Jumex Collection, Mexico City/MX.

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T : +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

Press Release
Whitney Bedford, Bardo Parade, February 10 - April 1 2017

Art : Concept is happy to present the 4th solo show by Whitney Bedford – American artist based in Los Angeles – featuring a new series of landscapes painted in oil and ink on wood panels.

Often described as autobiographic, Whitney Bedford's work can be compared to the chapters of a diary, newly opened by the irruption of an event, either joyful or painful, in the life of the artist. The theme of the shipwreck makes its first appearance in 2003, after a saddening break-up. On the opposite, in 2013 it is the firework - as symbol of an explosion of joy and passionate love - that pervades the Love Letters series. Nevertheless, the artist's private life is more of a starting point, a source of inspiration among many others, and the outcome is never anecdotal. While overcoming the (vain?) attempt to reach a kind of creativity that is entirely freed from personal experience, Whitney Bedford's canvases largely overflow the frames of individuality.

They summon a fantasized and unattainable golden age, a mythical place where everything seemed still possible. The theme of paradise lost, previously explored in the 2008 Arcadia exhibition at Art : Concept and then again in West of Eden at Susanne Vielmetter in 2015, is extensively investigated in its darkest aspects. At first glance, the observer enjoys the pleasing, radiant and vividly colored landscapes haunted by cactuses, palms and other vegetation. No doubts on their country of origin. The Californian feel is palpable. Nevertheless, Whitney Bedford's figures, outlined in ink with an extreme precision (almost like photographs, but in negatives), seem to be violently ripped off their monochrome, sleek, sunburned horizon to become unsettling shadows. So are the titles: Good do Bad, The Rattler. The plants form a barrier. They create a sort of insurmountable border that divides two worlds: calmness and chaos, peace and trouble, beauty – as the source of joy and relief – and sublime – as the source of an overwhelming emotion close to terror, quoting Edmund Burke's definition. The forests created by Max Ernst between 1927 and 1928 are not far away: absence of perspective, frontal presence of the vegetal drawings, suspended temporality. Both Bedford's and Ernst's forests are drawn by the common ambition to represent a parallel reality, mysterious and ambivalent, perhaps that « surreality » so dear to André Breton.

Transposed in Los Angeles after more than a century, Whitney Bedford's «forests» or jungles have something artificial in them. They stand for their own absence of volume; they don't try to create any illusion around their bi-dimensionality. Like set sceneries or advertising billboards rising in the middle of nowhere, they impudently display the shadows of this La-la-land.

Julia Mossé / translation Federica Italiano

Born in 1976 in Baltimore, Whitney Bedford lives and works in Los Angeles. After her studies at the Pont-Aven School of Art and the Hochschule der Künste in Berlin, she obtained her diploma at UCLA, Los Angeles in 2003. In recent years, several exhibitions have been consecrated to her, including Lost and Found (Starkwhite, Auckland / NZ/ 2016), West of Eden, (Susanne Vielmetter Los Angeles Projects, Los Angeles / US, 2015) and Night and Day, (Taymour Grahne, New York / US, 2015). Her work is present in numerous French and international collections, such as Rosa and Carlos de la Cruz, Miami / US, the François Pinault Collection, the Ginette Moulin/ Guillaume Houzé Collection,Paris / FR and the Jumex Collection, Mexico City / MX.

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

vue d'exposition Bardo Parade, Art : Concept, Paris, 10 février – 1 avril 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
exhibition view Bardo Parade, Art : Concept, Paris, February 10 – April 1 2017, photo: Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

Bardo Parade, 2017, encre et huile sur bois, 71 x 94 cm – photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
Bardo Parade, 2017, ink and oil on panel, 28 x 37 in. – photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

The Night Ahead, 2017, encre et huile sur bois, 91,5 x 122 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
The Night Ahead, 2017, ink and oil on panel, 36 x 48 in. - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

Hellbenders, 2017, encre et huile sur bois, 91,5 x 122 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
Hellbenders, 2017, ink and oil on panel, 36 x 48 in. - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

The Rattler, 2017, encre et huile sur bois, 71 x 94 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
The Rattler, 2017, ink and oil on panel, 28 x 37 in. - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

A Brief Season, 2017, encre et huile sur bois, 71 x 94 cm - photo Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris
A Brief Season, 2017, ink and oil on panel, 28 x 37 cm - photo Claire Dorn / courtesy Art:Concept, Paris

The Good do Bad, 2017, encre et huile sur bois, 71 x 94 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
The Good do Bad, 2017, ink and oil on panel, 28 x 37 in. - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

California Sunday, 2017, encre et huile sur bois, 91,5 x 122 cm – photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
California Sunday, 2017, ink and oil on panel, 36 x 48 in. – photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

Cactus Trash and Treasure, 2016, encre et huile sur bois, 91,5 x 122 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris
Cactus Trash and Treasure, 2016, ink and oil on panel, 36 x 48 in. - photo Evan Bedford / courtesy Art:Concept, Paris

Diabolique, 2017, encre et huile sur bois, 76 x 107 cm - photo Evan Bedford / courtesy Art : Concept, Paris
Diabolique, 2017, ink and oil on panel, 30 x 42 x in. - photo Evan Bedford / courtesy Art : Concept, Paris